

Dans les églises et chapelles publiques (1)

Après l'aspersion, bénédiction des cierges et procession.

Messe de la Purification de Marie (du 2 février). *do ab'e ds 2: c'.* ; 2e or.
de la Sexag. ; préf. de Noël ; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres (ant.
Simeon), mém. de S. André Corsini, Conf. Pont. (ant. *Sacerdos*, v. *Amavit*)
et du dim. (ant. *Vobis*, v. *Dirigatur*). J. S.

Prières des Quarante-Heures

JEUDI,	31	JANVIER	—	Ville-Marie.
SAMEDI,	2	FÉVRIER	—	Notre-Dame-de-Lourdes.
LUNDI,	4	"	—	Collège Ste-Croix, Côtes-des-Neiges.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, 26 décembre 1906.

LES fêtes de Noël marquent dans tous les pays chrétiens la cessation des luttes qui divisent les hommes. A Paris, on appelle ce temps " la trêve des confiseurs ". Cette grève des confiseurs, puisqu'on l'appelle ainsi, n'est que l'écho de la paix qu'en ce jour les anges ont annoncé du haut du ciel aux hommes de bonne volonté. Notre société est tellement imprégnée de christianisme, celui-ci est entré si profondément dans ses habitudes, dans son sang, que sans le vouloir, et en lui donnant des noms étrangers, elle ne peut s'empêcher de passer le temps de Noël dans une paix relative. Un jour Grégoire XVI visitait le bague de Civitavecchia où étaient renfermés des brigands de marque, tels que le fameux Gasparone, dont Alexandre Dumas père a décrit les exploits, et des détenus politiques en assez grand nombre. On sait en effet que les sociétés secrètes, furieuses de se voir démasquées par ce pape vigilant, avaient cherché en plusieurs circonstances à jeter le trouble dans les états pontificaux et à faire la révolution. Grégoire XVI était moine ; mais il avait une main de fer, et les désordres étaient réprimés et leurs auteurs rigoureusement punis. Or un condamné politique inspire toujours une certaine commisération ; aussi quand le pape visita le bague et s'approcha de la partie réservée aux détenus politiques,